Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 70 (1928)

Heft: 2

Artikel: Symptômes rabiformes non rabiques chez les carnassiers

Autor: Galli-Valerio, B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-589008

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

leicht zugänglich ist, wie das einzelne Organ, an diesem anzusetzen und vorerst bei demjenigen, das praktisch äusserst wichtig und zudem gut zugänglich ist.

Möge dadurch, dass wir die in der experimentellen Pharmakologie beschrittenen Wege auch für unsere Haustiere mehr beachten, als wie bisher, unter ihren Methoden neue aufsuchen, eine neue Strömung in diese Wissenschaft kommen. Der erste Fortschritt wird daher der Ausbau der Methodik sein; mit ihm geht auch die Entwicklung der veterinären Pharmakologie Hand in Hand. Dann wird auch die Praxis in ihr dasjenige wirklich finden können, was sie von einem Arzneimittel verlangen kann.

Institut d'hygiène et parasitologie de l'Université de Lausanne.

Symptômes rabiformes non rabiques chez les carnassiers.

Par B. Galli-Valerio.

La gravité de la rage porte tout naturellement à diagnostiquer facilement cette maladie dans tous les cas dans lesquels les carnassiers changent d'humeur, deviennent tristes ou excités et agressifs, ou bien présentent des parèses ou des paralysies. Cette crainte de la rage, est tout à fait justifiée, car il est bien préférable de diagnostiquer de temps en temps comme rage une affection qui ne l'est pas, que de ne pas diagnostiquer un cas de rage véritable, et d'empêcher ainsi le traitement d'un mordu.

Mais il me semble quand même important de rappeler que, plusieurs affections à parasites végétaux ou animaux, peuvent provoquer chez les carnassiers des symptômes tout à fait analogues à ceux de la rage, et que dans la majorité des cas il suffit d'y penser pour éviter un faux diagnostique. En cas d'autopsie d'un carnassier considéré enragé, il faudrait toujours voir si cet animal est infecté par ces parasites, de sorte que leur constatation, associée à l'absence des corps de Negri, pourrait déjà, bien avant la réponse de l'inoculation au lapin, parler contre la rage.

C'est pour ça qu'il faudrait toujours envoyer aux laboratoires chargés du diagnostic de la rage, non seulement la tête de l'animal mort ou tué, mais le corps en entier, pour la recherche éventuelle d'autres parasites. La longue expérience que j'ai fait dans ce domaine, m'a convaincu de plus en plus de l'importance de ce mode de faire.

Je passerai rapidement en revue quelques unes des formes parasitaires qui, le plus facilement, peuvent déterminer des symptômes faciles à confondre avec ceux de la rage.

Parmi les maladies microbiennes, la forme nerveuse de la maladie des jeunes chiens, dont les lésions du système nerveux central sont un peu analogues à celles de la rage[1]), détermine souvent des états d'excitation violente, suivis par des formes paralytiques pouvant faire penser à la rage. Le mode de développement de la maladie avec troubles gastriques, pulmonaires, conjonctivaux; l'âge de l'animal, l'absence de corps de Negri, pourront tout de suite faire penser à cette affection plutôt qu'à la rage.

Quelques arthropodes parasites des carnassiers, peuvent aussi provoquer des symptômes rabiformes. Je ne ferai que citer le cas curieux de ce chien ayant présenté de fort symptômes d'excitation cérébrale auxquels il avait succombé et à l'autopsie duquel on constata la pénétration d'une puce (Ctenocephalus canis) dans le cerveau[2]).

Plus intéressants sont les symptômes rabiformes chez chiens, chats et renards, dûs à l'otocariase déterminée par Chorioptes auricularum var canis et cati et par Ch. vulpis. Les animaux atteints par ces parasites, changent complètement d'humeur, deviennent tristes, se tiennent à l'écart. Surtout si touchés, s'excitent facilement et deviennent agressifs. Cette otocariase est souvent facile à diagnostiquer, car les animaux atteints portent la tête inclinée du côté malade. Un simple examen des croûtes de l'oreille traitées par la potasse caustique à 10—20%, permettra d'assurer le diagnostic. Il faut attirer l'attention des éleveurs de renard argenté sur cette affection qui est assez fréquente dans ces élevages[3]).

Le traitement de l'affection, déterminera rapidement la disparition de tous les symptômes.

Un autre arthropode, la Linguatula rhinaria, quand à l'état adulte est localisé dans les cavités nasales des carnassiers, peut provoquer des symptômes rabiformes. Ces animaux en effet sont très irrités et ont une tendance à mordre. Le diagnostic de l'affection est facile, à cause d'un symptôme caractéristique: Les animaux tiennent la tête baissée et se grattent continuellement le nez avec les pattes de devant. Je me rappelle d'avoir une fois

[1]) B. Galli-Valerio: Moderno Zoojatro 1893. Nos 12 et 21.
[2]) B. Galli-Valerio: Centr. f. Bakter. 1. Abt. Or. Bd. 86, 1921, p. 351.
[3]) Centr. f. Bakter. Bd. 99, 1926, p. 322.

porté le diagnostic de Linguatula sur un chien de chasse que je n'avais jamais vu, d'après ces symptômes qu'on m'avait indiqués et l'autopsie confirmait le diagnostic. La L. rhinaria est probablement assez fréquente en Suisse chez les chiens, bien qu'on ne l'ait pas signalée, car le regretté Buri avait trouvé les larves de ce parasite chez le 8,48% des bovidés à Berne[1]) et moi j'en ai décrit un cas dans le nez de l'homme et une larve dans le foie de l'homme à Lausanne[2]).

Mais les vers sont surtout connus pour provoquer souvent des symptômes rabiformes. Ils agissent dans ce sens soit par irritation reflexe, soit par localisation au système nerveux central, soit par production de substances toxiques agissant sur cerveau et moelle. Parmi les nématodes, je citerai en premier lieu l'Ascaris canis qu'on rencontre parfois en quantité énorme dans l'intestin des chiens et des chats. Ces animaux, surtout jeunes, sont très excités par la présence de ce ver, présentent des convulsions et souvent mordent l'homme ou d'autres animaux.

D'une façon tout à fait analogue se comporte aussi l'Uncinaria trigonocephala qui me semble plutôt rare chez chèvres et chats en Suisse[3]).

Le diagnostic de ces deux affections, est fondé surtout sur la recherche des œufs des parasites dans les féces et pour l'Uncinaria, sur la constatation de l'anémie profonde des animaux atteints.

Chez les chiens infectés par l'Eustrogylus visceralis (E. gigas), les symptômes rabiformes s'observent aussi souvent: Les animaux infectés présentent une démarche incertaine, un regard hagard, la voix rauque et souvent ont la tendance à mordre l'homme et les animaux. Dans les cas dans lesquels il s'agit d'une femelle d'eustrongle localisée dans le bassinet rénal, le diagnostic est facile, car on trouve des œufs nombreux et caractéristiques dans les urines. La Filaria immitis, provoque souvent chez le chien des troubles nerveux simulant la rage. J'ai différentes fois constaté chez ces chiens le type de la rage mue. En effet ces animaux présentaient la machoire inférieure paralysée, pendante, ne pouvaient pas avaler, absolument comme les chiens à rage paralytique. A l'autopsie de ces animaux, j'ai trouvé de véritables embolies d'embryons de F. immitis dans les vaisseaux du cerveau. Le diagnostic de la maladie est fondé surtout sur la recherche microscopique des embryons dans le sang, recherche

[1]) Schweiz. Arch. f. Tierh. Bd. 55, H. 11.
[2]) Centr. f. Bakt. 1. Abt. Or. Bd. 86, 1921, p. 349.
[3]) Bull. de la soc. vaud. des sc. nat. 1898, p. 378.

qui doit être pratiquée exclusivement la nuit. A l'autopsie on trouvera les filaires adultes surtout dans le cœur ou les vaisseaux. D'une façon analogue aux nématodes, se comportent plusieurs cestodes des carnassiers.

Ces symptômes sont très fréquents surtout sous l'influence de l'infection, si fréquente des chiens et des chats, à Dipylidium caninum, seul au associé à l'Asc. canis. J'ai vu surtout des jeunes chats, présenter des formes convulsives et furieuses tout à fait analogues à la rage. Des symptômes tout à fait analogues s'observent chez les chiens infectés par Taenia serrata et multiceps echinococcus et je les ai surtout remarqués chez les chats à Taenia crassicollis, dont les puissants crochets irritent fortement la muqueuse de l'intestin.

Un ténia relativement rare dans la majorité des pays, le Mesocestoides lineatus, peut aussi provoquer chez les chiens des symptômes rabiformes (Requier). Ce fait acquière une importance spéciale au sujet d'un cas de pseudorage chez le renard. En mars 1923 près du Sentier (V. de Joux, Jura vaudois) un renard, sans aucune raison, attaquait et mordait un jeune garçon qui réussissait à le tuer. On pensa à un cas de rage, d'autant plus que la région est située près de la France où les cas de rage après la guerre avaient de beaucoup augmenté. On m'envoya seulement la tête du renard mordeur. Je ne constatais que de l'hypérémie des méninges et du cerveau, absence complète de corps de Negri, point de corps étrangers dans la gorge. Les inoculations dans le cerveau des lapins, furent tout à fait négatives. J'excluais par conséquent la rage et je pensais à une infection quelconque qui avait pu exciter le renard et le rendre agressif, mais naturellement sans pouvoir l'établir, n'ayant pas reçu le cadavre entier de l'animal. Mais tout dernièrement je viens de faire une constatation fort intéressante qui jette peut-être un peu de lumière sur ce cas curieux d'agression de l'homme par un renard ni provoqué ni blessé.

A l'autopsie d'un renard tué près de Lignerolles (Jura vaudois), je trouvais une très forte hypérémie de l'intestin due à la présence d'une énorme quantité de ténias que je constatais tout de suite appartenir au genre Mesocestoides. Une étude de ces parasites, me permettait de les rattacher non au M. lineautus du chien mais au M. litteratus du renard. Or comme la forme du chien détermine des symptômes rabiformes il est plus que probable que la forme du renard se comporte de la même façon et comme l'animal infecté par M. litteratus provient du Jura

vaudois, c. à. d. de la zone où on a signalé le renard mordeur de 1920, on peut penser que ce dernier renard était dans un état d'excitation particulière, due à la présence probable du même parasite. C'est en tout cas curieux que cette espèce rare de cestode et que je ne sais pas si signalée jusqu'à maintenant en Suisse, se trouve en si grande quantité chez un renard du Jura où le cas d'agression par un de ces animaux a été observé.[1])

Je donnerai ici les caractères de cet intéressant cestode, pour le cas que d'autres observateurs puissent le rencontrer.

Ténias blanchâtre ou légèrement jaunâtre de la longueur de 10—15 cm. Tête triangulaire, à extrémité insérée sur le cou très rétrecie, de 57 μ de large sur 45 μ de long. Point de rostre ni de crochets. Ventouses ovalaires, avec une fente en triangle très large. Bord des ventouses très épais strié transversalement. Cou très court, premiers anneaux très courts, puis il s'allongent et prennent une forme à bords légèrement convexes plus étroits antérieurement que postérieurement, à angles postérieurs saillants, de 1,5—2 $\times$ 0,5—1 μ. Capsule utérine piriforme de 75 $\times$ 37,5 μ présentant un sac légèrement détaché de la parois et rempli d'œufs. Orifices génitaux sur la ligne médiane de la surface ventrale de l'anneau, vers le tiers antérieur.

Les œufs sont ovoïdes, blanchâtres de 29—30 $\times$ 21 μ avec une extrémité plus élargie de l'autre et une membrane claire à double contour. L'embryon, a grosses granulations, présente trois paires de crochets situés dans la partie plus large de l'œuf.

Je n'ai pas trouvé un seul œuf dans le conténu intestinal, tous étaient conténus dans les anneaux.

Le diagnostic de toutes ces formes à cestodes est fondée sur la recherche dans les matières fécales, soit des œufs caractéristiques, soit des anneaux mûrs, éliminés seuls ou en fragments de chaîne.

Pour résumer donc en présence d'un carnassier présentant les symptômes de la rage furieuse ou paralytique, il faudra toujours penser à ces formes de pseudorage déterminées par différents parasites, et si à l'autopsie on trouvera ses formes parasitaires et en même temps l'absence de corps de Negri, on pourra se prononcer plutôt contre que pour la rage, quitte à attendre naturellement toujours le résultat de l'inoculation sur les lapins.

---

[1]) Le 29 Décembre 1927 je recevais de la Vallée de Joux un autre renard et je trouvais dans son intestin une grande quantité d'Ascaris vulpis et surtout de Mesocestoides litteratus. Ce cas confirme donc complètement mes suppositions et démontre que cet intéressant ténia existe réellement dans la Vallée.